

## Accélération de la maturité des céréales à paille

### Météo : toujours des températures au-dessus des moyennes

**Pluies :** la première décade de juin est proche de la normale avec 23 mm de pluie contre 18 mm sur la période 1981-2010 à la station météo de Laval-Entrammes. La seconde est plus sèche avec seulement 3.2 mm. La troisième est annoncée plus arrosée entre 20 à 35 mm selon les prévisions, mais celles-ci sont souvent revues à la baisse au final. Depuis le début de l'année, il est tombé 225 mm contre 340 mm sur la période 1981-2010. Localement, les quantités de pluies ont pu être plus importantes et plus bénéfiques sur les cultures, si elles n'étaient pas accompagnées de grêle.

**Tab. : Pluviosité (mm) par décade** (station de Laval/Entrammes)

	avril			mai			juin		
	D1	D2	D3	D1	D2	D3	D1	D2	D3
2022	29	1	14	1	48	13	23	4	20-35*
Moy. (1981-2010)	15	18	23	16	25	26	18	13	14

(x)\* : pluviométrie prévisionnelle au 21/06

**Températures :** 5<sup>ème</sup> mois consécutif avec une température moyenne mensuelle au-dessus des normales. Le mois de juin confirme cette tendance. La somme de températures depuis le 1<sup>er</sup> mars est de 1500 °C (base 0), ce qui, sur cette période classe 2022 parmi les années les plus chaudes. Le mois de juin reste globalement chaud accélérant l'arrivée à maturité des cultures.

**Tab. : Température moyenne (°C) par décade** (station de Laval/Entrammes)

	avril			mai			juin		
	D1	D2	D3	D1	D2	D3	D1	D2	D3
2022	7.2	13.2	13	14.7	17.8	14.6	17.5	21.1	18.5
Moy. (1981-2010)	9.3	9.5	11.9	13	14	15.3	15.8	17.2	18
Différence	-2.1	+3.7	+1.1	+1.7	+3.8	+0.8	+2.2	+3.9	+0.5

(x)\* : température moyenne prévisionnelle au 21/06

### Céréales et colza : les récoltes approchent

**Céréales :** pour les orges, après les fortes températures des derniers jours, les récoltes approchent grandement, certaines récoltes sont mêmes déjà programmées dans le sud du département.

Pour les blés, les plus avancés sont au stade « grain pâteux dur » à « laiteux – pâteux » dans le Nord.

#### Rappel sur les stades :

« **Grain laiteux** » : le grain a sa taille définitive mais il ne contient encore que 20 % de la matière sèche finale. Le blé est encore très sensible à tout ce qui peut perturber le remplissage (maladies, verse, pucerons, déficit hydrique et températures élevées). On considère que ce stade est atteint environ 350°C après le début épiaison (début juin pour une épiaison au 10 mai).

« **Grain pâteux** » : le remplissage est terminé (donc le PMG est fixé – mais pas le PS, qui dépend de facteurs tels que la pluie avant moisson). Au stade « grain pâteux », le rendement est donc fixé, sauf accident type grêle ou problème de récolte.

Ce stade est atteint environ 750°C après le début épiaison (vers le 25 juin pour une épiaison au 10 mai).

**Echaudage physiologique avec les fortes températures** : concernant le poids de mille grains (PMG), il se fixe en 2 temps par la taille du grain déterminée entre floraison et grain laiteux et le remplissage du grain entre le stade laiteux et le stade pâteux.

Un coup de chaleur peut impacter la fin du remplissage car la plante ralentit voir stoppe son fonctionnement, ce qui diminue le transfert des réserves des feuilles vers le grain. Le cumul avec du stress hydrique aggrave cet effet.

**Colza** : pour les colzas aussi, les premières récoltes devraient commencer très prochainement, notamment dans le sud du département.

## **Maïs : surveiller les foreurs**

**Stades** : les stades vont de 6 à 14 feuilles (début élongation de la tige principale – 2 nœuds sont discernables)

Les dernières pluies et les fortes températures sont très favorables à la croissance du maïs. Au rythme d'une feuille tous les 2-3 jours (45°C base 6°C), les maïs continuent leur croissance.

### **Pyrales ou sésamies ?**

La **pyrale** est un papillon crépusculaire/nocturne de 2,5 cm aux ailes brunes. Les œufs sont imbriqués les uns dans les autres, l'œuf a une forme d'écaille de poisson de 0,5-1 cm de long. La couleur est d'abord blanche puis passe par diverses nuances de jaune.

Les dégâts sont causés par les larves qui sont des foreuses et donc affaiblissent les pieds de maïs causant des pertes de rendement plus ou moins conséquentes. Les dommages peuvent être de manière indirecte car les galeries des pyrales sont des portes d'entrée à des champignons et donc peuvent favoriser l'accumulation de mycotoxines préjudiciables surtout en maïs grain pour les monogastriques. En maïs ensilage, la dégradation de la qualité du fourrage et l'impact rendement sont moins évidents en cas d'attaque faible à modérée.

La **sésamie**, présente dans le sud de la région, a commencé à être signalée en Mayenne à partir de 2018. Pour l'instant, il s'agit d'un ravageur secondaire, peu présent sur le département et plutôt localisé dans le sud Mayenne.

Comme pour la pyrale, il s'agit d'un papillon nocturne et ce sont les chenilles qui font les dégâts en forant les tiges et plus tard en s'attaquant aux épis. Il y a généralement deux générations, parfois trois.

En Mayenne, **la lutte** n'est pas encore à l'ordre du jour. Dans les régions fortement concernées (sud-ouest de la France par exemple), c'est un ravageur qui paraît difficile à contrôler. On vise la 1<sup>ère</sup> génération. Les **trichogrammes** ne sont pas efficaces (ce sont des parasites spécifiques de la pyrale). Le **Coragen** est efficace mais seulement pendant la phase « baladeuse » des larves, soit avant qu'elles s'installent dans les tiges. Les traitements qui visent la pyrale sont généralement trop tardifs pour être efficaces.

A titre préventif, on conseille, comme pour la pyrale, de broyer et d'enfouir les résidus (c'est une lutte « collective » puisque évidemment les adultes se déplacent d'une exploitation à l'autre).